

Exercices de style

NOTATIONS

Dans l'S, à une heure d'affluence. Un type dans les vingt-six ans, chapeau mou avec cordon remplaçant le ruban, cou trop long comme si on lui avait tiré dessus. Les gens descendent. Le type en question s'irrite contre un voisin. Il lui reproche de le bousculer chaque fois qu'il passe quelqu'un. Ton pleurnichard qui se veut méchant. Comme il voit une place libre, se précipite dessus.

Deux heures plus tard, je le rencontre Cour de Rome, devant la gare Saint-Lazare. Il est avec un camarade qui lui dit : « Tu devrais faire mettre un bouton supplémentaire à ton pardessus. » Il lui montre où (à l'échancrure) et pourquoi.

SURPRISES

Ce que nous étions serrés sur cette plate-forme d'autobus ! Et ce que ce garçon pouvait avoir l'air bête et ridicule ! Et que fait-il ? Ne le voilà-t-il pas qui se met à vouloir se quereller avec un bonhomme qui --- prétendait-il ! ce damoiseau !--- le bousculait ! Et ensuite il ne trouve rien de mieux à faire que d'aller vite occuper une place laissée libre ! Au lieu de la laisser à une dame !

Deux heures après, devinez qui je rencontre devant la gare Saint Lazare ? Le même godelureau ! En train de se faire donner des conseils vestimentaires ! Par un camarade !

A ne pas croire !

L'ARC-EN-CIEL

Un jour, je me trouvais sur une plate-forme d'un autobus violet. Il y avait là un jeune homme assez ridicule : cou indigo, cordelière et chapeau. Tout d'un coup, il proteste contre un

(Raymond Queneau)

monsieur bleu. Il lui reproche notamment, d'une voix verte, de le bousculer chaque fois qu'il descend des gens. Cela dit, il se précipite, vers une place jaune, pour s'y asseoir.

Deux heures plus tard, je le rencontre devant une place orangée. Il est avec un ami qui lui conseille de faire ajouter un bouton à son pardessus rouge.

TANKA

L'autobus arrive
Un zazou à chapeau monte
Un heurt il y a
Plus tard devant Saint-Lazare
Il est question d'un bouton

RECIT

Un jour vers midi du côté du parc Monceau, sur la plate-forme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne S (aujourd'hui 84), j'aperçus un personnage au cou long qui portait un feutre mou entouré d'un galon tressé au lieu d'un ruban. Cet individu interpella tout à coup son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs. Il abandonna d'ailleurs rapidement la discussion pour se jeter sur une place devenue libre.

Deux heures plus tard, je le revis devant la gare Saint-Lazare en grande conversation avec un ami qui lui conseillait de diminuer l'échancrure de son pardessus en en faisant remonter le bouton supérieur par quelque tailleur compétent.

PARTIES DU DISCOURS

ARTICLES : le, la, les, une, des, du, au.

SUBSTANTIFS : jour, midi, plate-forme, autobus, ligne 5, côté, parc, Monceau, homme, cou, chapeau, galon, lieu, ruban, voisin, pied, fois, voyageur, discussion, place, heure, gare, saint, Lazare, conversation, camarade, échancrure, pardessus, tailleur, bouton.

ADJECTIFS : arrière, complet, entouré, grand, libre, long, tressé.

VERBES : apercevoir, porter, interpeller, prétendre, faire, marcher, monter, descendre, abandonner, jeter, revoir, dire, diminuer, faire, remonter.

PRONOMS : je, il, se, le, lui, son, qui, celui-ci, que, chaque, tout, quelque.

ADVERBES : peu, près, fort, exprès, ailleurs, rapidement, plus, tard.

PREPOSITIONS : vers, sur, de, en, devant, avec, par, à.

CONJONCTIONS : que, ou.

PRECISIONS

A 12h17 dans un autobus de la ligne 5, long de 10 mètres, large de 2,1 , haut de 3,5 , à 3 km 600 de son point de départ, alors qu'il était chargé de 48 personnes, un individu du sexe masculin, âgé de 27 ans 3 mois 8 jours, taille 1m72 et pesant 65 kg et portant sur la tête un chapeau haut de 17 centimètres dont la calotte était entourée d'un ruban long de 35 centimètres, interpèle un homme âgé de 48 ans 4 mois 3 jours, taille 1m68 et pesant 77 kg, au moyen de 14 mots dont l'énonciation dura 5 secondes et qui faisait allusion à des déplacements involontaires de 15 à 20 millimètres. Il va ensuite s'asseoir à quelque 2m10 de là.

118 minutes plus tard, il se trouvait à 10 mètres de la gare Saint-Lazare, entrée banlieue, et se promenait de long en large sur un trajet de 30 mètres avec un camarade âgé de 28 ans, taille 1m70 et pesant 71 kg qui lui conseilla en 15 mots de déplacer de 5

centimètres, dans la direction du zénith, un bouton de 3 centimètres de diamètre.

PASSE SIMPLE

Ce fut midi. Les voyageurs montèrent dans l'autobus. On fut serré. Un jeune monsieur porta sur sa tête un chapeau entouré d'une tresse, non d'un ruban. Il eut un long cou. Il se plaignit auprès de son voisin des heurts que celui-ci lui infligea. Dès qu'il aperçut une place libre, il se précipita vers elle et s'y assit.

Je l'aperçus plus tard devant la gare Saint-Lazare. Il se vêtit d'un pardessus et un camarade qui se trouva là lui fit une remarque : il fallut mettre un bouton supplémentaire.

IMPARFAIT

C'était midi. Les voyageurs montaient dans l'autobus. On était serré. Un jeune monsieur portait sur sa tête un chapeau qui était entouré d'une tresse et non d'un ruban. Il avait un long cou. Il se plaignait auprès de son voisin des heurts que ce dernier lui infligeait. Dès qu'il apercevait une place libre, il se précipitait vers elle et s'y asseyait.

Je l'apercevais plus tard, devant la gare Saint-Lazare. Il se vêtit d'un pardessus et un camarade qui se trouvait là lui faisait cette remarque : il fallait mettre un bouton supplémentaire.

PRONOSTICATIONS

Lorsque viendra midi, tu te trouveras sur la plate-forme arrière d'un autobus où s'entasseront des voyageurs parmi lesquels tu remarqueras un ridicule jouvenceau : cou squelettique et point de ruban au feutre mou. Il ne se trouvera pas bien, ce petit. Il²

pensera qu'un monsieur le pousse exprès, chaque fois qu'il passe des gens qui montent ou descendent. Il le lui dira, mais l'autre ne répondra pas, méprisant. Et le ridicule jouvenceau, pris de panique, lui filera sous le nez, vers une place libre.

Tu le reverras un peu plus tard, Cour de Rome, devant la gare Saint-Lazare. Un ami l'accompagnera, et tu entendras ces paroles : « Ton pardessus ne croise pas bien ; il faut que tu y fasses ajouter un bouton. »

LE COTE SUBJECTIF

Je n'étais pas mécontent de ma vêtue, ce jourd'hui. J'inaugurais un nouveau chapeau, assez coquin, et un pardessus dont je pensais grand bien. Rencontré X devant la gare Saint-Lazare qui tente de gâcher mon plaisir en essayant de me démontrer que ce pardessus est trop échanuré et que j'y devrais rajouter un bouton supplémentaire. Il n'a tout de même pas osé s'attaquer à mon couvre-chef.

Un peu auparavant, rembarre de belle façon une sorte de goujat qui faisait exprès de me brutaliser chaque fois qu'il passait du monde, à la descente ou à la montée. Cela se passait dans un de ces immondes autobi qui s'emplissent de population précisément aux heures où je dois consentir à les utiliser.

AUTRE SUBJECTIVITE

Il y avait aujourd'hui, dans l'autobus à côté de moi, sur la plate-forme, un de ces morveux comme on n'en fait guère, heureusement, sans ça je finirais par en tuer un. Celui-là, un gamin dans les vingt-six, trente ans, m'irritait tout spécialement non pas à cause de son grand cou de dindon déplumé que par la nature du ruban de son chapeau, ruban réduit à une sorte de ficelle de teinte

aubergine. Ah ! le salaud ! Ce qu'il me dégoûtait ! Comme il y avait beaucoup de monde dans notre autobus à cette heure-là, je profitais des bousculades qui ont lieu à la montée ou à la descente pour lui enfoncer mon coude entre les côtelettes. Il finit par s'esbigner lâchement avant que je me décide à lui marcher un peu sur les arpions pour lui faire les pieds. Je lui aurais dit aussi, afin de le vexer, qu'il manquait un bouton à son pardessus trop échanuré.

ANTONYMIQUE

Minuit. Il pleut. Les autobus passent presque vides. Sur le capot d'un AI du côté de la Bastille, un vieillard qui a la tête rentrée dans les épaules et ne porte pas de chapeau remercie une dame placée très loin de lui parce qu'elle lui caresse les mains. Puis il va se mettre debout sur les genoux d'un monsieur qui occupe toujours sa place.

Deux heures plus tôt, derrière la gare de Lyon, ce vieillard se bouchait les oreilles pour ne pas entendre un clochard qui se refusait à dire qu'il lui fallait descendre d'un cran le bouton inférieur de son caleçon.

HESITATIONS

Je ne sais pas très bien où ça se passait... dans une église, une poubelle, un charnier ? Un autobus peut-être ? Il y avait là... Mais qu'est-ce qu'il y avait donc là ? Des œufs, des tapis, des radis ? Des squelettes ? Oui, mais avec encore leur chair autour, et vivants. Je crois bien que c'est ça. Des gens dans un autobus. Mais il y en avait un (ou deux ?) qui se faisait remarquer, je ne sais plus très bien par quoi. Par sa mégalomanie ? Par son adiposité ? Par sa mélancolie ? Mieux... plus exactement... par sa jeunesse³

ornée d'un long... nez ? menton ? pouce ? non : cou, et d'un chapeau étrange, étrange, étrange. Ils e prit de querelle, oui c'est ça, avec sans doute un autre voyageur (homme ou femme ? enfant ou vieillard ?). Cela se termina, cela finit bien par se terminer d'une façon quelconque, probablement par la fuite de l'un des deux adversaires.

Je crois bien que c'est le même personnage que je rencontrais, mais où ? Devant une église ? devant un charnier ? devant une poubelle ? Avec un camarade qui devait lui parler de quelque chose, mais de quoi ? de quoi ? de quoi ?

INTERROGATOIRE

-- A quelle heure ce jour-là passa l'autobus de la ligne S, de midi 23, direction porte de Champerret ?

-- A midi 38.

-- Y avait-il beaucoup de monde dans l'autobus de la ligne S sus-désigné ?

-- Des floppées.

-- Qu'y remarquâtes-vous de particulier ?

-- Un particulier qui avait un très long cou et une tresse autour de son chapeau.

-- Son comportement était-il aussi singulier que sa mise et son anatomie ?

-- Tout d'abord non ; il était normal, mais il finit par s'avérer être celui d'un cyclothymique paranoïaque légèrement hypotendu dans un état d'irritabilité hypergastrique.

-- Comment cela se produisit-il ?

-- Le particulier en question interpella son voisin sur un ton pleurnichard en lui demandant s'il ne faisait pas exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs.

-- Ce reproche était-il fondé ?

-- Je l'ignore.

-- Comment se termina cet incident ?

-- Par la fuite précipitée du jeune homme qui alla occuper une place libre.

-- Cet incident eut-il un rebondissement ?

-- Moins de deux heures plus tard.

-- En quoi consista ce rebondissement ?

-- En la réapparition de cet individu sur mon chemin.

-- Où et comment le revîtes-vous ?

-- En passant en autobus devant la Cour de Rome.

-- Qu'y faisait-il ?

-- Il prenait une consultation d'élégance.

EXCLAMATIONS

Tiens ! Midi ! temps de prendre l'autobus ! que de monde ! que de monde ! ce qu'on est serré ! marrant ! ce gars-là ! quelle trombine ! et quel cou ! soixante-quinze centimètres ! eu moins ! et le galon ! le galon ! je n'avais pas vu ! le galon ! c'est le plus marrant ! ça ! le galon ! autour de son chapeau ! Un galon ! marrant ! absolument marrant ! ça y est le voilà qui râte ! le type au galon ! contre un voisin ! qu'est-ce qu'il lui raconte ! L'autre ! lui aurait marché sur les pieds ! Ils vont se fiche des gifles ! pour sûr ! mais non ! mais si ! va h y ! va h y ! mords y l'œil ! fonce ! cogne ! mince alors ! mais non ! il se dégonfle ! le type ! au long cou ! au galon ! c'est sur une place vide qu'il fonce ! oui ! le gars !

Eh bien ! vrai ! non ! je ne me trompe pas ! c'est bien lui ! là-bas ! dans la Cour de Rome ! devant la gare Saint-Lazare ! qui se balade en long et en large ! avec un autre type ! et qu'est-ce que l'autre lui raconte ! qu'il devrait ajouter un bouton ! oui ! un bouton à son pardessus ! A son pardessus !

INTERJECTIONS

Psst ! heu ! ah ! oh ! hum ! ah ! ouf ! eh ! tiens ! oh ! peuh !
pouah ! ouïe ! hou ! aïe ! eh ! hein ! heu ! pfuitt !

Tiens ! eh ! peuh ! oh ! heu ! bon !

INATTENDU

Les copains étaient assis autour d'une table de café lorsque Albert les rejoignit. Il y avait là René, Robert, Adolphe, Georges, Théodore.

-- Alors ça va ? demanda cordialement Robert.

-- Ca va, dit Albert.

Il appela le garçon.

-- Pour moi, ce sera un picon, dit-il.

Adolphe se tourna vers lui :

-- Alors, Albert, quoi de neuf ?

-- Pas grand chose.

-- Il fait beau, dit Robert.

-- Un peu froid, dit Adolphe.

-- Tiens, j'ai vu quelque chose de drôle aujourd'hui, dit Albert.

-- Il fait chaud tout de même, dit Robert.

-- Quoi ? demanda René.

-- Dans l'autobus, en allant déjeuner, répondit Albert.

-- Quel autobus ?

-- L'S.

-- Qu'est-ce que tu as vu ? demanda Robert.

-- J'en ai attendu trois au moins avant de pouvoir monter.

-- A cette heure-là ça n'a rien d'étonnant, dit Adolphe.

-- Alors qu'est-ce que tu as vu ? demanda René.

-- On était serré, dit Albert.

-- Belle occasion pour le pince-fesse.

-- Peuh ! dit Albert. Il ne s'agit pas de ça.

-- raconte alors.

-- A côté de moi il y avait un drôle de type.

-- Comment ? demanda René.

-- Comme si on lui avait tiré dessus.

-- Une élongation, dit Georges.

-- Et son chapeau, j'y pense : un drôle de chapeau.

-- Comment ? demanda René.

-- Pas de ruban, mais un galon tressé autour.

-- Curieux, dit Robert.

-- D'autre part, continua Albert, c'était un râleur ce type.

-- Pourquoi ça ? demanda René.

-- Il s'est mis à engueuler son voisin.

-- Pourquoi ça ? demanda René.

-- Il prétendait qu'il lui marchait sur les pieds.

-- Exprès ? demanda Robert.

-- Exprès, dit Albert.

-- Et après ?

-- Après ? Il est allé s'asseoir, tout simplement.

-- C'est tout ? demanda René.

-- Non. Le plus curieux c'est que je l'ai revu deux heures plus tard.

-- Où ça ? demanda René.

-- Devant la gare Saint-Lazare.

-- Qu'est-ce qu'il fichait là ?

-- Je ne sais pas, dit Albert. Il se promenait de long en large avec un copain qui lui faisait remarquer que le bouton de son pardessus était placé un peu trop bas.

-- C'est en effet le conseil que je lui donnais, dit Théodore.

HOMEOTELEUTES

Un jour de canicule sur un véhicule où je circule, gesticule un funambule au bulbe minuscule, à la mandibule en virgule et au capitule ridicule. Un somnambule l'accule et l'annule, l'autre articule : « crapule », mais dissimule ses scrupules, recule, capitule et va poser ailleurs son cul. Une hule aprule, devant la gule Saint Lazule je l'aperçule qui discule à propos de boutules, de boutules de pardessule.

EN PARTIE DOUBLE

Vers le milieu de la journée et à midi, je me trouvai et montai sur la plate-forme et la terrasse arrière d'un autobus et d'un véhicule des transports en commun bondé et quasiment complet de la ligne S et qui va de la Contrescarpe à Champerret. Je vis et remarquai un jeune homme et un vieil adolescent assez ridicule et pas mal grotesque cou maigre et tuyau décharné, ficelle et cordelière autour du chapeau et couvre-chef. Après une bousculade et confusion, il dit et profère d'une voix et d'un ton larmoyants et pleurnichards que son voisin et covoyageur fait exprès et s'efforce de le pousser et de l'importuner chaque fois qu'on descend et sort. Cela déclaré et après avoir ouvert la bouche, il se précipite et se dirige vers une place et un siège vides et libres.

Deux heures après et cent vingt minutes plus tard, je le rencontre et le revois Cour de Rome et devant la gare Saint-Lazare. Il est et se trouve avec un ami et copain qui lui conseille et l'incite à faire ajouter et coudre un bouton et un rond de corozo à son pardessus et manteau.